



COMPTE RENDU

Jan M. ZIOLKOWSKI – Michael C. J. PUTNAM, *The Virgilian Tradition. The First Fifteen Hundred Years*, New Haven & London (Yale University Press), 2008, XXXIX + 1082 p. (ISBN 978-0-300-10822-4)

Cet énorme manuel, auquel 25 collaborateurs ont participé, réunit la somme des connaissances actuelles, non sur Virgile, mais sur la présence du grand poète dans la littérature occidentale, depuis l'époque même de Virgile jusqu'aux débuts de la Renaissance (1500) : c'est l'originalité de cet ouvrage de mettre ainsi en perspective, sans rupture chronologique, quinze siècles d'érudition virgilienne. Sont ainsi réactualisées des études estimables, mais anciennes et aujourd'hui datées, comme celles de Ribbeck ou de Comparetti.

L'ensemble est composé de cinq grandes parties : 1) la présence et l'image de Virgile en littérature – 2) sa biographie – 3) l'utilisation de ses poèmes – 4) les commentaires – 5) les légendes associées au poète.

La première partie, bien qu'elle ne soit pas la plus originale, présente les témoignages de l'auteur lui-même (p. 2-5) et de ses contemporains (p. 5-13), puis les allusions au poète, d'Ovide à Maffeo Veggio (p. 15-112) : dans cette section, 57 petites fiches, pour autant d'auteurs, donnent les principaux renseignements utiles et citent les passages concernés. S'il n'y a pas grand-chose de neuf pour l'antiquité classique et tardive (notons toutefois la prise en compte de sources secondaires comme les graffiti, les papyri, etc.) les sources médiévales, en revanche, sont sans doute moins connues : en somme, latinistes et médiévistes trouveront dans ces fiches des bilans brefs, mais assez précis, avec quelques références bibliographiques à jour. La 1^e partie s'achève sur les références à la dimension orale de l'œuvre virgilienne (p. 162-178)¹, avec en particulier une synthèse remarquable sur les manuscrits de Virgile à notation musicale.

¹ Les auteurs auraient pu développer davantage les références, dans les commentaires, à la *pronuntiatio* du texte, c'est-à-dire à l'intonation ou l'élocution, cf. Servius *Aen.* 4,19 ; 4,93 ; 6,861 ; 7,278 ; 12,577 ; 12,800 ; *Servius Danielis Aen.* 1,113 ; 1,349 ; 1,363 ; 2,124 ; 3,295 ; 8,15 ; 9,56 ; 11,16 ; 11,163 ; 11,258 ; 11,265 ; 11,308, *Buc.* 8,32 ; T. Claude Donat, pour le seul chant 1 de l'*Énéide*, volume I (Georgii), p. 36, l. 14 ; 42, 30 ; 72, 22 ; 73, 1 ; 85, 2 ; 96, 24 ; 124,11, etc.

Dans la seconde partie sont analysées les sources biographiques de Virgile, et en premier lieu les *Vitae* : remontant toutes plus ou moins à la biographie du poète par Suétone, elles ont été massivement interpolées ; chacune est présentée et traduite, il me semble, pour la première fois (p. 173-403). Ces *Vies* sont suivies de différents points touchant la biographie de Virgile : sa date de naissance, son tombeau, sa volonté de brûler l'*Énéide*, ses manuscrits autographes, ses portraits et son image de philosophe (p. 403-408).

La troisième partie (p. 469-622) aborde l'utilisation des textes de Virgile, et d'abord à travers les centons². A moins qu'ils ne m'aient échappé, je n'ai pas vu mention des *themata*, exercices scolaires de déclamation versifiée à partir de Virgile, où l'on amplifiait tel vers ou extrait du poète³. Ensuite sont traitées les traces de parodie de Virgile, l'exploitation de la 4^e *Bucolique* par les auteurs chrétiens, de personnages (Orphée, Didon) ou d'épisodes (Descente aux Enfers, Rameau d'or), ainsi que les adaptations en différentes langues médiévales.

La quatrième partie s'intéresse aux commentaires, qui sont apparus dès le vivant du poète, et qui n'ont cessé de croître. Les différentes formes de commentaires sont donc rapidement présentées ; si la volonté de promouvoir des textes peu connus est en soi louable, et constitue un point fort de l'ouvrage, il n'en demeure pas moins un problème de hiérarchisation : Fulgence⁴ ou les *scholia Bernensia*, par exemple, ne méritaient sans doute pas une présentation plus longue que celle de Servius, beaucoup trop succincte en regard de l'importance de son œuvre ; peut-être dépasse-t-elle le cadre de ce projet, mais les efforts de Servius pour rationaliser la tradition exégétique sur Virgile, que la comparaison avec le *Servius Danielis* rend évidents, méritaient mieux. En revanche, justice est rendue à T. Claude Donat, dont le verbiage a souvent caché une interprétation originale de Virgile. La prise en compte de Priscien est très pertinente ; on pourrait également évoquer l'utilisation globale de Virgile par les *Grammatici Latini*, même si nous manquons d'études sur ce sujet : gageons que la mise en ligne du corpus de Keil⁵ pourra susciter des vocations. A propos de *Vergilius grammaticus*, il serait bon, plutôt que de suggérer une apparente continuité, d'évoquer l'effondrement de l'érudition aux VI^e-VII^e siècles (et les absurdités qui en découlent auraient leur place dans la 5^e partie), par contraste avec la redécouverte de Servius par les savants carolingiens. Pour ce qui est des gloses, on rappellera qu'il n'existe pas encore de base de données sur les gloses marginales et interlinéaires des manuscrits carolingiens de Virgile, et qu'il y a certainement des

² Ajouter en bibliographie : G. CARBONE, *Il centone De alea*, Napoli, 2002.

³ Cf. *Anthologie Latine* 223 ; 244 ; 255 R. ; cf. R. CAVENAILE, « Un pastiche de Virgile, le P.S.I. II 142 », *LEC* 18, 1950, p. 285-288 ; S. MCGILL, « Other Aeneids : Rewriting Three Passages of the Aeneid in the Codex Salmasianus », *Vergilius* 49, 2003, p. 84-113.

⁴ On pourra se reporter à la traduction d'E. WOLFF, *Fulgence : Virgile dévoilé*, Villeneuve d'Ascq, 2009.

⁵ <http://kaali.linguist.jussieu.fr/CGL/>

découvertes à faire⁶, ainsi que dans le domaine des *scholia adespota*. La continuité et l'enrichissement de l'exégèse virgilienne du IX^e au XV^e siècle sont fort bien mises en valeur (p. 700-811) ; rappelons d'ailleurs que, sur la fin de cette période, les manuscrits dits 'italiens' de Servius s'étoffent régulièrement de toute remarque érudite que les *magistri* trouvaient dans leurs lectures, jusqu'à former une sorte de commentaire perpétuel.

La cinquième partie (p. 825-1024) traite des légendes qui se sont développées autour de Virgile au Moyen Âge : il devient alors un thaumaturge auquel on attribue toutes sortes de miracles. Suivent trois index des manuscrits, des œuvres, des noms propres et notions.

Cet ouvrage, pour conclure, est une somme d'une grande richesse, qui offre une vision d'ensemble remarquable de l'érudition virgilienne sur quelque six siècles d'antiquité et huit siècles de Moyen Âge. Il ne remplace pas l'*Enciclopedia Virgiliana* pour les articles qu'ils ont en commun, mais, avec un autre but, apporte un éclairage diachronique précieux. Il constitue un manuel clair, organisé avec rigueur, et d'une grande utilité, en particulier pour les antiquisants qui y trouveront les références de base pour l'antiquité, et découvriront les différentes approches de Virgile au Moyen Âge. On regrettera seulement un manque de hiérarchisation dans le traitement des différentes sections, complet par moments, elliptique à d'autres ; ce qui fait que des aspects somme toute secondaires sont mis sur le même plan que d'autres, plus essentiels : évoquons par exemple la place considérable prise par les *Vitae* et celle, minuscule, occupée par le commentaire servien. Par la force des choses, il ne restait plus guère de place pour une bibliographie minimaliste, à jour, mais qu'on attendrait plus fournie dans ce genre d'ouvrage synthétique, avec, pourquoi pas ?, une reprise finale, ou par grande partie. Les auteurs, sans doute conscients qu'un travail d'une telle ampleur appellerait des ajouts, ont créé un site internet⁷ pour pouvoir mettre à jour leurs données, site qui, effectivement, propose des suppléments.

DANIEL VALLAT
UNIVERSITE LYON 2

© Eruditio Antiqua 2010
ISSN 2105-0791
www.eruditio-antiqua.mom.fr
eruditio-antiqua@mom.fr
Image : © Kunsthistorisches Museum, Vienna

⁶ Nous donnons, dans ce même numéro d'*Eruditio antiqua*, l'édition des gloses du manuscrit *Par. Lat.* 11308 au chant 1 de l'*Énéide*, déjà signalées par Murgia en 1975.

⁷ <http://virgiliantradition.org/>